

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

Tarif des Annonces

Les annonces sont taxées sur mesure *avancé*. Dans la matière à lire, 20 cents la ligne, chaque insertion. Sur la couverture: 10 cents la ligne. ¼ de page, \$5. ½ page, \$10. 1 page, \$20, pour une seule insertion. Pour les annonces à long terme, les escomptes suivants sont accordés: Trois mois, 5; six mois, 10; un an, 20.

Abonnement pour tout l'univers

Amérique: \$1. Union postale: 5 frs, 5 livres, 2 florins en or, 1 yens or, 4 marks, 5 puestas.

Le journal est envoyé par la poste sans-charge extra. On peut le demander dans les dépôts, aux porteurs de journaux ou dans TOUTES LES MAISONS D'ÉDUCATION. Les abonnements doivent être payés à l'avance. Sauf avis contraire, les abonnements expirés sont continués. Toutes communications, concernant la rédaction et l'administration du journal, doivent être adressées simplement comme suit:

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN,

MONTREAL, Canada.

Tél. Bell 2920.

LA CORRESPONDANCE

Nous parlerons, aujourd'hui, d'un genre de correspondance qui devrait exister partout, dans les somptueuses demeures des riches, des opulents, des magnats, comme dans celles des pauvres, des humbles, des déshérités. Nous avons nommé le Livre de famille. Pourquoi ce livre n'existerait-il pas? D'abord il est très facile à écrire. C'est un journal quotidien, ni plus ni moins, dans lequel vous entrez tous les événements petits et grands qui surviennent dans votre famille, votre entourage, votre paroisse, votre comté si vous voulez. Mais s'il embrasse des horizons aussi vastes, votre journal perdra forcément son caractère essentiel de Livre de famille qu'il faut lui conserver.

Vous faites-vous une idée de l'utilité qu'aurait aujourd'hui pour l'histoire, le journal de famille, si, depuis le commencement de la colonie chacun, de père en fils, avait consigné sur un cahier tout ce qui s'est passé d'important dans son entourage. Un tel ouvrage aurait aujourd'hui une valeur incalculable. Tenons donc un journal de famille. C'est aisé, simple; pas besoin d'avoir fait ses humanités. Vous parlez pour vous faire com-

prendre de tout le monde? vous savez tenir une plume? c'est tout ce qu'il faut. Pas besoin de savoir le nom des personnages qui composaient le premier triumvirat romain, ni en quelle année eut lieu la bataille d'Actium.

Dans son ouvrage, "Une mine," le R. P. Lacasse O.M.I. cite le cas d'un jeune homme, fils de cultivateur, qui tenait un journal de tout ce qui arrivait à la maison. Laissons parler le P. Lacasse:

Rien de plus intéressantes que ces notes écrites chaque soir, ou au moins chaque dimanche. Il vint à écrire avec une grande vitesse, et d'une manière bien lisible. Il y avait des fautes de grammaire mais on n'attendait pas de lui qu'il sût la syntaxe. Écoutez-le: 1er de mai. Nous avons semé trois minots de patates, terre un peu fraîche. On apprend la mort d'Arestide Bruyère qui s'est noyé le 13 avril, en haut Canada. Chez Charles Casimir, on fait baptiser un petit garçon; 2 mai: semé 5 minots de pois, notre moutonne noire est morte. Caillette a vélé aujourd'hui, mon oncle Benjamin et ma tante sont ici ce soir, ma tante s'en va demain au service de sa sœur qui est morte d'un cancer.

3 mai, dimanche—La petite Pottévin a été publiée premier et dernier avec le petit X.... M. le Curé a dit qu'il fallait faire le mois de Marie dans les familles pour ceux qui ne pouvaient venir à l'église, etc.

Voilà la manière dont il tenait son journal. Vous ne sauriez croire tous les services que ce journal a rendus à tout le canton. Chaque jour on venait demander au jeune garçon de regarder ces notes pour savoir ceci et cela.

Eh bien, ce n'est pas plus malin que ça et comme dit le Père Lacasse, ça rend des services inappréciables. Il n'est pas nécessaire d'avoir de l'esprit comme quatre pour relater ce qui se passe chez soi, les mille et une petites choses de son home. Mettez tout ce qui se passe de